

# CHRONIQUES DE LA CREATION

DANS LES COULISSES DU JAD

23.10.2024 — 16.02.2025

Commissariat par Hugues Jacquet  
Scénographie par Marion Flament

au Jardin des métiers d'Art et du Design  
6 Grande Rue, 92310 Sèvres

## **Contact presse**

Pierre-Jean Chauty  
Agence de presse S2H  
pierrejean@s2hcommunication.com

Iloé Fétré  
Responsable communication du JAD  
iloe@le-jad.fr

Simon Thollot, attaché de presse pôle  
Communication du Département des  
Hauts-de-Seine  
sthollot@hauts-de-seine.fr

---

# Sommaire

<i>Chroniques de la création</i>	4
La scénographie	6
L'exposition en détail	8
Les créateurs	10
Les pièces présentées	13
Interview d'Hugues Jacquet	16
Agenda culturel	19
A propos du JAD	20
Informations pratiques	21

---

# Chroniques de la création, dans les coulisses du JAD

**Au printemps 2024, c'est avec un enregistreur et quelques questions préparées que le sociologue et historien Hugues Jacquet s'est immergé dans les ateliers du JAD - Jardin des métiers d'Art et du Design.**

Spécialisé dans les savoir-faire, leur évolution dans l'histoire et l'actualité de leurs apports esthétiques et socioéconomiques, Hugues Jacquet s'est vu confier le commissariat de la nouvelle exposition du JAD. Durant ces quelques mois d'enquête, il s'est attaché à capter l'essence des échanges et des processus créatifs, à les documenter et à révéler au public un regard inédit sur l'intimité des artisans et des designers à l'oeuvre.

Après *Pages Blanches* (2023), l'exposition *Chroniques de la création, dans les coulisses du JAD* invite à explorer les coulisses des métiers d'art et du design, les pratiques, les réflexions et les recherches qui animent les créateurs-occupants de cet établissement culturel du Département des Hauts-de-Seine. Dans une ambiance propice à la cohabitation des idées et à l'émergence de collaborations inattendues, ces créateurs partagent avec nous leurs questionnements, leurs doutes, mais aussi leurs moments d'inspiration.

C'est dans cette dynamique créative que l'on découvre des projets personnels en gestation, des expérimentations audacieuses, et des tentatives parfois couronnées de succès, parfois marquées par l'échec.

À travers récits, prototypes et pièces produites par les artisans et les designers du JAD, l'exposition interroge les multiples facettes de la créativité, souvent méconnues. Une immersion dans l'univers des créateurs du JAD à ne pas manquer, pour tous les amateurs et passionnés de métiers d'art, de design, et plus largement pour ceux qui s'interrogent sur les mécanismes qui sous-tendent le processus créatif.

## **Crédits de l'exposition**

Commissariat : Hugues Jacquet  
Scénographie : Marion Flament  
Direction graphique : Dune Lunel Studio  
Direction du projet JAD : Claire Hazart  
Direction de l'exposition et photographies : Clara Chevrier  
Administration : Vanessa Gally  
Communication : Iloé Fétré et l'Agence S2H  
Médiation : Andrea Pistillo  
Régie : Juline Gauthier Wolk, Samuel Allouche, Studio Grapshet



*« Je vis plus ici que chez moi ! »*

*« Socialement déjà je »*

---

# La scénographie

**Imaginée par Marion Flament, la scénographie de l'exposition *Chroniques de la création* entend révéler l'intimité et les coulisses du JAD.**

Le visiteur parcourt dans un premier temps l'allée du JAD, en apercevant partiellement le contenu de la salle d'exposition, caché par des rideaux de mousseline blanche qui rappellent l'univers du spectacle. Des citations choisies par Hugues Jacquet se détachent des rideaux et donnent le ton. C'est bien l'envers du décor, de la création et des ateliers que le JAD propose de découvrir.

Une fois dans la salle d'exposition, le visiteur fait face à la mosaïque emblématique du JAD, dont les éléments de porcelaine ont été réalisés par l'atelier de Fabien Perronet (Manufacture de Sèvres). Elle est ici réinterprétée par Marion qui joue avec les lignes graphiques pour réunir tous les occupants du JAD et les présenter au public.

Pour les autres chapitres, Marion Flament a fait le choix d'une table de 14 mètres de long afin d'accentuer l'idée d'ensemble et de collectif. Elle propose une déambulation entre objets et textes, ici mis en forme par Dune Lunel sur des panneaux qui jouent avec la hauteur de la galerie du JAD.

Marion Flament

**Artiste plasticienne et scénographe**

Après un premier diplôme à l'École Boulle, Marion Flament obtient son master de l'EnsAD de Paris avec les félicitations du jury. Elle y poursuit un post diplôme de recherche en lumière interactive jusqu'à 2017. Après avoir bénéficié d'un échange à l'EAV Parque Lage de Rio de Janeiro, elle a récemment été lauréate des résidences Hors Pistes, de la villa du lavoir, des ateliers de Paris, de la Villa Belleville et de la Casa de Velazquez à Madrid. Marion Flament cherche à produire des scénarios pour présenter une réalité distendue. Elle s'inspire de changements soudains et infimes de la perception visuelle qui donnent au temps une qualité magique et dramatique.

Dune Lunel Studio

**Studio de design graphique**

Dune Lunel est un studio de design spécialisé dans la conception graphique pour des projets culturels et artistiques, tels que des livres, des albums et des affiches. Le studio collabore avec des maisons d'édition, des galeries et des marques de luxe pour produire des œuvres intégrant techniques d'impression avancées, comme le débossage et le marquage à chaud. Ses créations explorent des thèmes de l'art contemporain et de la musique électronique, marquant une esthétique minimaliste et raffinée.



# L'exposition

## Avant-propos

### Entendre des voix

En pénétrant dans la salle d'exposition, le visiteur est accueilli par le premier texte d'Hugues Jacquet, qui explore la sociologie du travail artistique et des processus créatifs. Ici, les conversations d'atelier, les moments d'hésitation et d'émulation se mêlent pour donner naissance à des pièces uniques. Cet avant-propos nous rappelle que la création est un voyage fascinant, façonné par des contingences culturelles, sociales et économiques. Il est essentiel de décrypter ce parcours pour en saisir toute la beauté et la complexité.

## Chapitre 1

### Être ensemble

Le visiteur est ensuite invité à plonger dans la mosaïque des portraits des occupants du JAD, réalisés par Clara Chevrier. Ces photographies permettent de mettre un visage sur chaque nom et révèlent les univers singuliers de chaque créateur.

L'atelier, dans sa matérialité, témoigne des processus et des démarches des occupants. Au JAD, ils se côtoient, se répondent et s'inscrivent dans une histoire riche, celle de William Morris, du Black Mountain College ou encore du Bauhaus.

## Chapitre 2

### Habiter, se rencontrer

Dans ce chapitre, Hugues Jacquet revient sur le processus de sélection des occupants du JAD. Il décrit et plonge le visiteur dans le quotidien de ce groupe et de ce lieu unique.

Au JAD, les échanges informels et les moments de convivialité sont essentiels, créant un environnement propice à l'innovation et à l'émulation créative.



© Clara Chevrier



## Chapitre 3

### Travailler seul ou à plusieurs

Au JAD, les occupants naviguent entre temps de solitude et temps de collaboration, chacun offrant ses propres richesses. La solitude, bien que parfois désirée, peut mener à l'isolement, tandis que la vie collective, par l'émulation et l'échange, ravive la créativité et les ambitions. Les moments partagés, qu'ils soient de réflexion ou de convivialité, tissent un écosystème où chaque artisan puise inspiration et motivation. Ainsi, entre l'atelier silencieux et les échanges animés, se dessine un équilibre subtil et essentiel à l'épanouissement de chacun. L'ensemble des projets, croquis, objets du quotidien, prototypes et pièces, présentés sur cette table de 14 mètres tel un cabinet de curiosités, illustre l'importance et la force du collectif.

## Chapitre 4

### Réchouer et échussir

Réussir est le souhait intime de chaque créateur, de chaque binôme, mais les chemins de la création sont parfois semés d'embûches. Pourtant, c'est dans cette adversité que naît l'innovation, lorsque l'écoute, l'observation et l'exploration se conjuguent pour surmonter les obstacles. Au JAD, les collaborations se tissent et d'entremêlent, reliant les savoir-faire et les techniques. Ici, l'échec n'est pas un frein, mais un tremplin vers de nouvelles découvertes, où chaque jardin devient un terrain fertile de possibilités infinies.

L'ensemble des textes de l'exposition et des entretiens avec les créateurs est disponible sur demande.



© Clara Chevrier

*« Si les recherches portant sur les contextes d'émergences du travail artistique sont relativement répandues, celles décrivant le cheminement créatif des artisans et des créateurs sont plus rares. »*

*- Hugues Jacquet*

---

# Les créateurs

Anne Agbadou-Masson (Sculptrice / céramiste)

Marta Bakowski (Designer coloriste)

Martin Blanchard (Designer)

Cédric Breisacher (Designer / sculpteur)

Carole Calvez (Designer olfactif / nez)

Luce Couillet (Designer textile / plasticienne)

Loann Djian (Designer cuir)

Rose Ekwé (Designer textile / tisserande)

Marion Gouez (Designer textile)

Tony Jouanneau / Atelier Sumbiosis (Designer / ennoblisseur textile),

Marie Levoyet (Héliographeur / imprimeur en taille-douce)

Baptiste Meyniel (Designer / plasticien)

Maxime Perrolle (Sculpteur sur bois)

Albane Salmon / Atelier Sauvage (Ébéniste)

Sofia Shazak (Sellier d'art)

Biographies et informations sur les occupants du JAD

à retrouver sur : <https://le-jad.fr/artisans-dart-et-designers/>

et dans le dossier de presse général du JAD

*«Quand j'arrive ici, dans mon atelier  
au JAD, j'ai l'impression d'être là où  
je suis vraiment à ma place.»*

*- Anne*



Portraits d'ateliers  
Photographies réalisées  
par Clara Chevrier

© Clara Chevrier / JAD, 2024



Être ensemble

Text block under the heading "Être ensemble", containing several columns of small text.



# Les pièces exposées

© Maxime Perrolle et Marta Bakowski

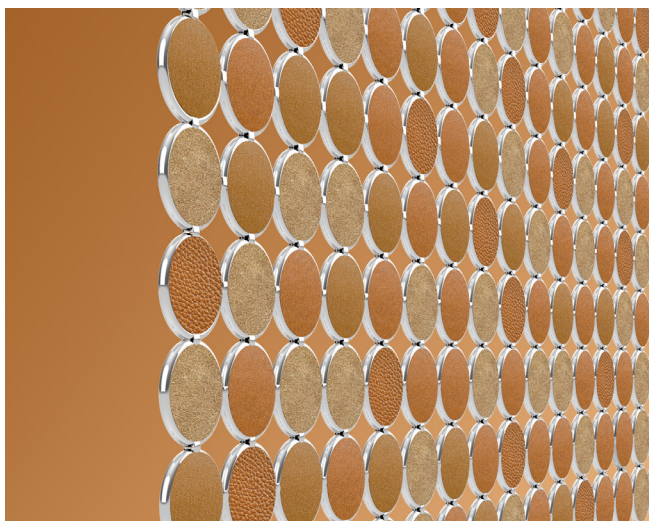


**Marta Bakowski et Maxime Perrolle**

*Cajou et obsidienne, 2024*

Tabourets en chêne sculpté et teinté à l'alcool,  
série *Rythmes*

© Loann Djian



**Loann Djian**

*La Coupole, 2024*

Paravent en cuir bovin, anneaux et  
connexions en acier inoxydable



© Clara Chevrier

**Rose Ekwé et Albane Salmon**

*Echantillons, 2024*

Échantillons de tissages avec chutes de bois  
et cordes, recherche sur les volumes



© Cédric Breisacher et Marion Gouez

**Cédric Breisacher et Marion Gouez**

*Bra Chair, 2024*

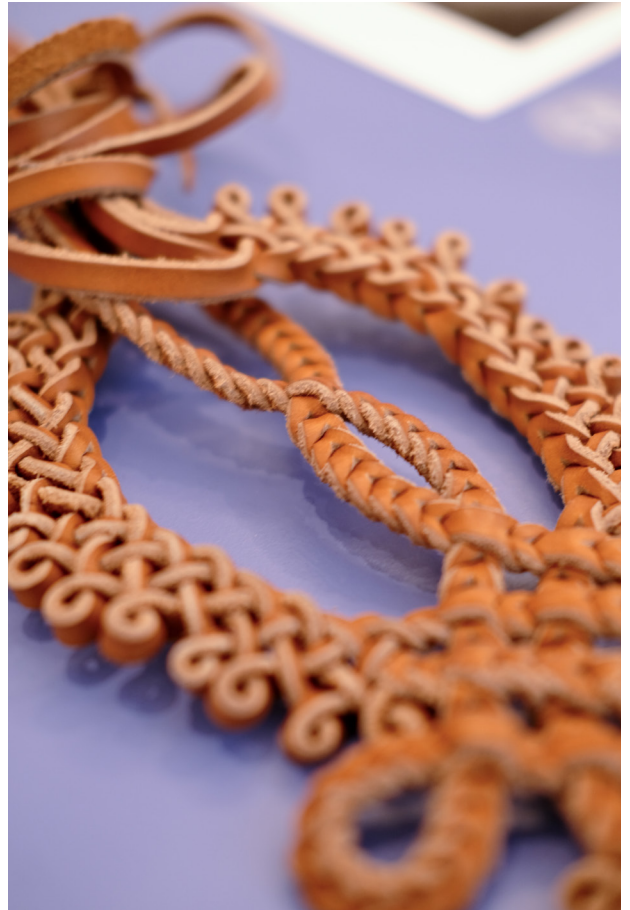
Chaise en hêtre cintré, assise tapissée avec  
le motif "Végétamorphe".



**Marta Bakowksi et Carole Calvez**

*Halo, 2024*

Appliques murales *Halo Oxyde de Rose*



**Sofia Shazak**

*Échantillon en shalang, 2024*



**Marie Levoyet et Baptiste Meyniel**

*Lampe imbriquée à poser, 2021*

Lampe à poser en papier washi, cyanotype à partir de barres de verre en borosilicate, 2023



**Luce Couillet**

*Coussin tapissé, 2018*

Structure tapissée en volume, feutre et coton



**Anne Agbadou-Masson et Luce Couillet**

*Échantillons terre et fil, 2024*

Échantillon d'essais de tissage de terre crue et fil de basalte



**Carole Calvez et Tony Jouanneau**

*Échantillons et essais, 2024*

Moulages de matière résiduelle tiré de l'extraction pigmentaire d'oursins

Essais de teintures avec le pigment tiré de l'oursin japonais sur différents supports en soie



**Anne Agbadou-Masson**

*Les Esquisses, 2024*

Croquis en volume



**Martin Blanchard**

*Anima, 2024*

Éléments de l'étagère Anima, photographie de mise en situation

# Interview d'Hugues Jacquet



Diplômé en sciences politiques, en histoire de l'art et en sociologie des organisations, Hugues Jacquet est sociologue et historien. Il est spécialisé dans les savoir-faire matériels, leur évolution dans l'histoire et l'actualité de leurs apports esthétiques, culturels et socio-économiques. Il est l'auteur de *l'Intelligence de la main* (L'Harmattan, coll. Logiques sociales, 2012) et de nombreux articles et contributions sur le sujet (éditions de La Documentation Française, du Musée des Arts décoratifs, Flammarion, Institut national des savoir-faire français, Ateliers d'art de France, Formae...). Dans la collection «Savoir & Faire» (Actes Sud - Fondation d'entreprise Hermès), il a dirigé *Le bois* (2015, deuxième éd. mise à jour et augmentée, septembre 2024), *La terre* (2016), *Le métal* (2018), *Les textiles* (2020), *Le verre* (2022) et *La pierre* (2024). Toujours pour Actes Sud, il a dirigé «Versailles - Matériaux et savoir-faire», en coédition avec le Château de Versailles (2019).

## Extrait

**(...) Un parcours en sciences politiques et en sociologie qui se poursuit aujourd'hui avec l'exposition Chroniques de la création, dont vous êtes le commissaire... nous pouvons même dire le narrateur. Quel point de vue sur les métiers d'art et du design y défendez-vous ? Que souhaitez-vous révéler de vos observations, de votre immersion au sein des ateliers du JAD ?**

Je dirais tout d'abord simplement : défendre les savoir-faire, tous les savoir-faire parce qu'ils sont essentiels. Au départ, je m'intéresse à l'ensemble des savoir-faire manuels, de l'héliogravure à la plomberie, par exemple. Apprendre et maîtriser un métier de la main permet de se construire dans son rapport au monde et amène à l'indépendance économique.

Je souhaite en effet soutenir l'idée selon laquelle les métiers dits manuels n'ont rien à envier aux professions intellectuelles. En effet, tout métier bien fait nécessite à la fois des compétences pratiques et une réflexion approfondie, deux notions qui avancent de pair, ensemble.

Dans l'exposition plus spécifiquement, ce que je trouvais intéressant de montrer, c'est l'association de deux termes : intelligence collective. On constate que cela répond, en creux à un malaise lié à une individualisation trop marquée de la société. Mais qu'est-ce que cela veut dire en pratique ? Est-ce qu'on peut forcer artificiellement l'intelligence collective, comme on forcerait une réaction dans un laboratoire de chimie ? Sur le terrain, cela s'avère plus complexe. On constate qu'il faut des ingrédients : du temps, une bonne entente, le sens de l'écoute, l'ouverture, une bonne gestion de l'espace... En acceptant d'assurer le commissariat de cette exposition au JAD - où ces éléments sont réunis - j'ai pu approfondir l'étude de cette notion d'intelligence collective. Je me suis alors demandé : comment peut-elle naître ? En quoi était-elle aussi un vecteur d'innovation ?



Il ne s'agit là pas uniquement d'innovation au sens technique du terme, mais aussi d'innovation sociale. Les mots de conclusion des entretiens réalisés avec Baptiste Meyniel, Cédric Breisacher et Marion Gouez révèlent qu'ils n'ont pas seulement présenté un objet existant - qui est par ailleurs très beau - mais qu'ils ont aussi mis au point un processus, une démarche à part entière. C'est précisément cela que nous pouvons considérer comme un vecteur d'innovation, à la fois sociale et technique.

**Nous n'avons pas eu besoin de vous convaincre très longtemps pour endosser le rôle de commissaire. Comment avez-vous perçu notre établissement lorsque vous y êtes venu pour la première fois ? Et que vous a-t-il inspiré ?**

Mon premier ressenti quand je suis arrivé au JAD portait surtout sur la qualité de la sélection des artisans d'art et designers. Je connaissais aussi certains des résidents, la qualité de leurs travaux et de leur parcours. Je constatais que la sélection, un travail complexe pour réunir des résidents en un seul lieu, avait été bien faite. C'est toujours un exercice difficile, mais ça marchait. La mayonnaise avait pris.

Enfin je dirais, en empruntant cette pensée à Durkheim et que l'on retrouve chez d'autres, comme Gandhi ou Thérèse d'Avila : " Le groupe est supérieur à l'addition des individus qui le composent". Et au JAD, le tout est, en effet, supérieur à l'addition de ses parties. Le lieu montrait une joie de vivre, un dynamisme, une envie de créer, une pétillance qui m'a immédiatement séduit.

**Selon vous, comment le JAD s'inscrit-il dans l'histoire ? D'un point de vue créatif, socio-économique, etc. ?**

L'ensemble des facteurs historiques et socio-économiques d'émergence ou de résurgence de l'artisanat m'intéressent beaucoup. On observe sur le long terme que chaque fois que des crises se présentent, qu'elles soient sociales, économiques ou environnementales - à la fin du XIXe siècle, durant l'entre-deux-guerres ou lors du choc pétrolier - l'artisanat refait surface en réponse à ces réalités. Il ne s'agit pas d'un fossile de l'humanité voué à disparaître avec l'industrialisation, mais d'une résurgence significative face aux défis posés par l'industrialisation, les crises économiques, environnementales et sociales. C'est un peu comme si la société réactivait les valeurs de l'artisanat parce qu'elles sont porteuses de savoir-vivre et de savoir-être ensemble. L'attention portée aux autres, la capacité de concentration, l'empathie, le respect des

matières, l'intelligence du monde, de sa finitude sont des notions qui se révèlent essentielles lorsqu'on fait face à une crise. Elles sont aux fondements des métiers de l'artisanat et du design.

Il faut d'ailleurs noter qu'aujourd'hui, les processus industriels et artisanaux se combinent souvent dans des entreprises de tailles intermédiaires, où l'artisanat est utilisé comme un outil pour mieux penser l'organisation du travail.

C'est ce qu'on voit réapparaître à la fin du XIXe siècle avec le mouvement de l'Art & Crafts et William Morris, puis avec le Bauhaus, qui cherchent à produire mieux pour tous. Et je pourrais continuer à donner des exemples tout au long du XXe et du XXIe siècle comme le Black Mountain College, mais il y en a beaucoup d'autres. Ces idées existent aussi dans l'imagination des romanciers, pensons à l'Abbaye de Thélème chère à Rabelais.

Les lieux où l'on prend le temps de faire ensemble avec empathie favorisent le regard sur l'autre. Cela peut parfois être délicat, engendrer de la jalousie ou un sentiment d'infériorité chez certains. Cependant, l'énergie collective tire le plus souvent l'ensemble du groupe vers le haut, dans un jeu de rythmes différents qui finissent par s'accorder, tout en préservant le rythme individuel.

C'est ce que j'ai vu dans le JAD : une proposition qui est à la fois déjà existante dans l'histoire ou peut-être ailleurs dans le monde aujourd'hui, mais qui reste originale dans sa proposition. C'est cette idée fondatrice du projet qui consiste à dire : "Vous avez potentiellement quatre ans, le loyer est modéré par rapport au parc privé, mais il y a une contrepartie : c'est que vous devez collaborer".

Propos recueillis par Clara Chevrier, Responsable de la programmation et du développement des publics

Relecture par Andrea Pistillo, chargée de médiation culturelle

L'intégralité de l'interview à retrouver sur [le-jad.fr](http://le-jad.fr)

---

# Agenda culturel

## Visites commentées

Le JAD propose des visites commentées privilégiées. Cette plongée d'une heure au sein de l'exposition sera accompagnée d'un café au coeur du bâtiment, classé Monument Historique, offrant une vue imprenable sur les serres du Domaine National de Saint-Cloud.

**Les samedis 07 décembre 2024, 11 janvier et 1er février 2025 — 11h00**

*Tarif plein 5€, tarif réduit 3€ réservation sur le-jad.fr*

## Rencontres du JAD

Le JAD donne la parole à des créateurs lors de conférences mensuelles.

### Habiter se rencontrer

**Mercredi 27 novembre - 19h00**

Avec Anne Agbadou-Masson, Martin Blanchard et Luce Couillet

### Travailler seul ou à plusieurs : l'expérimentation au coeur de la création

**Mercredi 22 janvier - 19h00**

Avec Carole Calvez, Rose Ekwé, Tony Jouanneau et Albane Salmon

### Rechouer ou échussir : comment conjuguer pratiques individuelles et collaborations au sein d'un collectif ?

**mercredi 12 février - 19h00**

Avec Loann Djian, Maxime Perrolle et Sofia Shazak

*gratuit - réservation et informations sur le-jad.fr*

*En préparation, une conférence sur les ateliers d'artiste et leur impact sur la création contemporaine à l'ENSAAMA, le 16 janvier 2025 - Informations à venir*

## Ateliers découvertes

Mosaïque : Samedi 02 novembre 2024

Bois : samedi 14 décembre 2024

Tissage : samedi 11 janvier 2025

Design : samedi 1er février 2025

*Tarif plein 25€, tarif réduit 19€ - réservation sur le-jad.fr*

## Les stages pratiques

### Empreintes et pomme de terre avec Cédric Breisacher

samedi 16 et 23 novembre 2024

### Héliogravure olfactive avec Carole Calvez et Marie Levoyet

Dimanche 15 décembre 2024

*information et réservation sur le-jad.fr*

## Les openlabs

Un samedi par mois de 10h30 à 13h00

Tarif plein 25€ - tarif réduit 19€

*information et réservation sur le-jad.fr*

---

# À propos du JAD

**Le JAD, Jardin des métiers d'Arts et du Design à Sèvres**, est un lieu dédié à l'hybridation entre métiers d'art et design. Initié et porté par le Département des Hauts-de-Seine, ce projet est animé par un groupement d'expertises (groupe Scintillo/SOS Culture, Make Ici, Institut pour les Savoir-Faire Français).

Le JAD est conçu comme un creuset favorisant l'apprentissage et la « fertilisation mutuelle » par le partage de connaissances, de pratiques et par l'expérimentation. Cette approche clé, déployée par et pour les 20 créateurs occupants du JAD, est également vraie pour le public et les professionnels, auxquels il est proposé de découvrir et d'hybrider des pratiques liées aux métiers d'art et au design.

Le JAD est un projet où innovation, culture et transmission convergent au service des professionnels, des créateurs et du grand public du territoire. Au-delà, il entend être un marqueur de l'engagement du Département des Hauts-de-Seine en faveur de la création contemporaine, des métiers d'art et du design.

<https://le-jad.fr>

---

# Informations pratiques

## Visiter l'exposition

Du mercredi au dimanche de 14h00 à 19h00  
entrée libre et gratuite  
(fermeture du 23 décembre 2024 au 02 janvier 2025)

Visite de groupe (scolaire et tout public) :  
sur réservation à [mediation@le-jad.fr](mailto:mediation@le-jad.fr)

Visite professionnelle :  
sur demande à  
Claire Hazart, directrice du JAD  
[claire@le-jad.fr](mailto:claire@le-jad.fr)  
ou  
Estelle Silliard, chargée de projet  
[esilliard@hauts-de-seine.fr](mailto:esilliard@hauts-de-seine.fr)

### Adresse

6, Grande Rue  
92310 Sèvres

### Métro

Ligne 9  
Station Pont de Sèvres (sortie n°2)

### Tramway

T2  
Arrêt Musée de Sèvres

### Bus

169, 171, 179, 426, N61  
Arrêt Musée de Sèvres

## Contact presse

Pour toutes demandes iconographiques,  
d'informations ou de visite presse :

Simon Thollot, attaché de presse pôle  
Communication du Département des  
Hauts-de-Seine  
[sthollot@hauts-de-seine.fr](mailto:sthollot@hauts-de-seine.fr)

Pierre-Jean Chauty, agence de presse S2H  
[pierrejean@s2hcommunication.com](mailto:pierrejean@s2hcommunication.com)

Iloé Fétré, responsable communication du JAD  
[iloe@le-jad.fr](mailto:iloe@le-jad.fr)